

VENÉRIE

la chasse aux chiens courants



Les enfants à courre et à cris



Le Rallye des Grands Loups vu par Aurélien Le Flohic CM2 Ecole Ste-Anne

A Saint-Gonnéry, la chasse est une tradition culturelle. Dans ce pays de tir, les chasseurs ont eu droit à une leçon à courre. Les enfants étaient aux premières loges. Vedette de cette partie de chasse dominicale, le lièvre a filé à l'anglaise.

Les enfants savent qu'un chasseur sachant chasser doit savoir chasser avec son chien. Dans la petite commune morbihannaise, courir la campagne reste un vrai plaisir. Ici, il y a un chasseur dans chaque famille.

Aussi, pour préparer la venue du grand veneur de lièvre, Olivier de La Bouillerie, et expliquer la petite vénerie aux enfants des écoles publique et privée de la commune, la Fédération des Chasseurs du Morbihan n'a-t-elle eu aucun mal à transformer la salle polyvalente en salle

de classe. A Saint-Gonnéry, la nature n'est pas un sujet d'exposition mais un milieu bien vivant. Impossible par exemple de coller les bambins sur la différence entre le lièvre et le lapin : « Un lièvre, ça a de plus grandes oreilles et ça court plus vite qu'un lapin... Le lapin habite dans un terrier mais pas le lièvre ». Et, lorsque Gérard Rousseau, administrateur de la Fédération des Chasseurs du Morbihan, exhibe un furet, il ébahit certes les enfants mais il y a aussi quelques connaisseurs du furetage dans le jeune public.

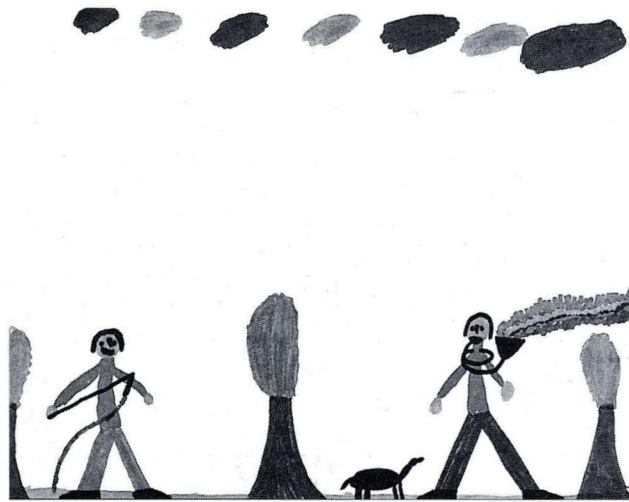
Pourtant, les enfants n'ont pas manqué d'être surpris en apprenant qu'Olivier de La Bouillerie chasse le capucin à pied, sans fusil et avec une meute de trente chiens ! Car, sur les bords du canal de Nantes à Brest, la tradition méconnaît une telle chasse. Et la leçon de choses naturelles s'est vite transformée en une belle histoire de chasse, avec des mots inconnus, avec des scènes fantastiques.

« Quand le chien courant mène, il se récrie. Il indique par là la connaissance de la trace de l'animal. Le récri sera différent selon la phase de chasse, si le

chien rapproche, si l'animal est lancé ou s'il est sur ses fins. Debout sur une table, Haza, un Anglo-Français se taille un franc succès pendant l'exposé de son maître. Arnaud a quant à lui droit aux applaudissements lorsqu'il sonne de la trompe pour illustrer les propos de son père... « Pour indiquer la direction que prend l'animal, il y a les fanfares... »

Elles permettent aux chasseurs de suivre l'évolution et chaque phase de la chasse. Au moment de la curée, les chasseurs rendent aussi les honneurs à l'animal qui s'est bien défendu. Pour le remercier, des fanfares retracent la journée ».

La présentation d'une tenue de veneur suscite encore des exclamations. « Tous les membres d'un équipage de vénerie portent une tenue d'une même couleur. Et on appelle bouton le membre d'un équipage de vénerie car un insigne distinctif orne la redin-



*Veneur et sonneur en action.
Dessin de Nicolas Marhin, école Sainte-Anne*

gote... » La magie du rituel opère sur les enfants. La chasse à courre revêt des accents mystérieux et enchanteurs. Et les enfants se prêtent au jeu. Les questions fusent, à la fois naïves et inquiètes. Est-ce que vous tapez sur les chiens avec votre fouet ? A quelle heure sortez-vous les chiens ? Comment trouvez-vous le lièvre ? « Le principe en vénerie est de tou-

jours chasser le même animal. »

« Généralement, lorsqu'il y a plusieurs animaux ensemble, les chiens choisissent leur animal. Par instinct, ils sélectionnent le plus faible. Mais le chasseur est aussi là pour rectifier le choix de la meute et il peut décider d'attaquer un autre animal ». Plus que les hommes, ce sont les chiens qui semblent attirer les écoliers. Et encore une fois, il y a des petits fûtés dans la salle polyvalente de Saint-Gonnéry « Moi mon tonton chasse le lapin. Il a un chien à courre » dit l'un. Et son voisin de répliquer derechef « Et moi aussi, j'ai un chien de chasse. C'est un épagneul croisé quelque chose ».

Le chasseur, les chiens, le lièvre et les enfants... A Saint-Gonnéry, la curiosité n'est pas un vilain défaut et l'éducation à la nature est un plaisir partagé par tous.

Le lièvre que le « Rallye des Grands Loups », l'équipage d'Olivier de La Bouillerie, s'apprête à chasser le dimanche suivant attire peu la compassion des écoliers. Une petite fille s'inquiète bien sûr de son sort mais en bon chasseur, Gérard Rousseau ne vend pas la peau du lièvre avant de l'avoir attrapé... « Il faut laisser sa chance à l'animal chassé même si le but est de le prendre. Et le lièvre est rusé. C'est un animal intelligent qui peut perdre les chiens. Il va essayer de nous donner le change en faisant bondir un autre lièvre. Il peut faire les routes et les chemins pour perdre son odeur qui est très légère ». Et, début mars, le lièvre de Saint-Gonnéry était plus malin que ses poursuivants. Car le Maître d'Equipe Olivier de La Bouillerie, ses veneurs et sa meute de chiens n'ont pas réussi à le prendre. Saint-Hubert, ce jour là, était du côté du capucin.



La chasse à courre du lièvre Par Erwan Méné

**NOS
PETITES
ANNONCES
EN PAGES
85 - 86**

Au programme scolaire

Catherine Josse, Thérèse Carré, Marie Cariou et Marie-Lise Templier, les quatre institutrices de l'école publique et de l'école Saint-Anne, n'ont pas hésité à réunir les enfants des deux écoles primaires de Saint-Gonnéry pour préparer la chasse à courre dominicale.

« Nos élèves sont des enfants de la campagne, explique Thérèse Carré. Ils connaissent la chasse car dans toutes les familles il y a des chasseurs. C'est une tradition familiale. Mais aujourd'hui ils ont appris que la chasse n'était pas automatiquement associée à un fusil, que le chasseur n'était pas systématiquement un tueur d'animaux et que la chasse à courre n'était pas nécessairement à cheval. Ces aspects sport et nature sont intéressants et leur ont vraiment donné envie d'assister à la chasse à courre au lièvre de dimanche ».

« Il fallait encourager cette initiative des chasseurs de la commune, confirme Catherine Josse. C'est une éducation à la nature qui va



Dessin de Myriam Le Clère CEI

servir à tout le monde. Pourquoi ne pas utiliser cette journée pour travailler sur la biologie et sur le vocabulaire ». Aller à la billebaude, être aux abois, donner le change, marcher sur les brisées, amener. Les expressions de vénerie passées dans le langage courant sont autant de rappels à un art de vivre de plus en plus couru. Au dernier rang, sagement assis derrière les enfants, quelques chasseurs de la commune ont également pris le temps d'assister à l'exposé sur la petite vénerie. Comme leurs enfants et leurs petits-enfants, dimanche, ils seront spectateurs d'une chasse inhabituelle. Christian Flohic et les vingt-quatre sociétaires de

l'association communale de chasse, ont réservé un lièvre à leurs invités et battu le rappel des associations de la commune pour ce rendez-vous.

« C'est la première chasse à courre organisée dans la commune, déclare le président de l'ACCA. Nous pensons que cela peut intéresser les chasseurs de la commune et des environs mais aussi les non-chasseurs, les adultes et les enfants. Nous avons de bons contacts à titre individuel avec les écoles mais jamais

nous n'avions pensé à organiser une conférence. Cette chasse à courre a été l'occasion de participer à l'animation de la commune et à l'éducation des enfants. C'est une très bonne chose. Si nous voulons faire connaître la diversité et la réalité de la chasse aux grands, il faut montrer, il faut expliquer qui nous sommes et ce qu'est la chasse. Ainsi, à

Saint-Gonnéry, nous avons créé un Groupement d'intérêt cynégétique lièvre et nous obtenons de bons résultats ».

Aujourd'hui, les chasseurs avaient remis le fusil pour servir le jus de fruit aux enfants et découper les gâteaux du goûter. A Saint-Gonnéry, la commune est trop petite pour qu'on ne puisse pas s'entendre et se comprendre.

Source et courtoisie :
« Chasser en Bretagne » -
Été 1996



ACHAT - VENTE

16^e Sens
Eric Ferrien-Marcognet
Artistes et humoristes
de la vie rurale :
Aldin, Eliott, Le Rallic...

72 bis, rue de la Tour
75116 Paris

Tél. 01 45 04 33 36
Fax 01 45 04 59 69

Etablissements CARLHIAN

TOUS GALONS VÉNERIE

47, rue Maryse Bastié - 69008 LYON

Tél. : 78.00.43.13

Fax : 78.01.22.10